

## 55 - LES OUVRIERS DE LA 11<sup>e</sup> H

Un maître de maison était sorti  
De bon matin, il faisait encore nuit,  
Embaucher des ouvriers pour chez lui,  
Aux vignes.  
Il convint donc avec les ouvriers  
D'une pièce d'argent pour la journée  
Et les envoya dès lors vendanger  
Ses vignes.

Sorti vers la troisième heure, il en vit  
D'autres qui étaient sur la place, assis,  
Sans travail, et il leur dit : « Vous aussi  
Suivez-moi ;  
Allez à ma vigne, et je vous paierai.  
Ils y-allèrent, tandis que lui repartait,  
Vers la sixième et neuvième heure chercher  
D'autres gars.

Vers la onzième heure, il sortit encore,  
En trouva de la ville et des abords,  
Et leur dit : « Pourquoi restez-vous dehors  
Sans rien faire ? »  
« C'est que, lui répondirent-ils, personne  
Ne nous a embauchés pour cet automne. »  
Il leur dit : « Venez, moi j'ai a besoin d'hommes  
Sur mes terres. »

Le soir venu, le maître de la vigne  
Donna à son intendant la consigne :  
« Appelle les ouvriers, fais-leur signe  
De venir ;  
Tu vas remettre à chacun son salaire,  
En commençant par les retardataires,  
Pour finir par les premiers, je préfère,  
Fais-leur dire. »

Quand ceux de la onzième heure furent  
présents...

.../...

*\* Mt 20.1-16*

*(Le royaume des cieux est comparable, en effet, à)  
Un maître de maison qui sortit  
De grand matin,  
(Afin d') embaucher des ouvriers  
Pour sa vigne.  
Il convint donc avec les ouvriers  
D'une pièce d'argent pour la journée  
Et les envoya  
A sa vigne.*

*Sorti vers la troisième heure, il en vit  
D'autres qui se tenaient sur la place,  
Sans travail, et il leur dit :*

*« Allez (, vous aussi,) à ma vigne, et je vous donnerai  
ce qui est juste./ Ils y allèrent. Sorti de nouveau  
Vers la sixième, puis vers la neuvième heure,  
Il fit de même.*

*Vers la onzième heure, il sortit encore,  
En trouva d'autres (qui se tenaient là)  
Et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés là (tout le  
jour,) / Sans travail ? »  
« C'est que, lui disent-ils, personne  
Ne nous a embauchés. »  
Il leur dit : « Allez, (vous aussi)  
A ma vigne. »*

*Le soir venu, le maître de la vigne  
Dit à son intendant :  
« Appelle les ouvriers,*

*(Et) remets à chacun son salaire,  
En commençant par les derniers  
Pour finir par les premiers. »*

*Ceux de la onzième heure vinrent donc*

*.../...*

Quand ceux de la onzième heure furent présents  
Ils reçurent chacun une pièce d'argent.  
Les premiers, venant à leur tour, contents,  
Pensèrent  
Qu'ils allaient en recevoir davantage,  
Mais eux aussi reçurent au partage  
Une pièce d'argent, sans avantages,  
Misère ...!

Alors, la recevant, ils murmurèrent  
Contre le maître, qu'ils jugeaient sévère :  
« Ces derniers venus, sur un ton amer,  
Disaient-ils,  
N'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites  
Comme nous qui avons fait journée complète,  
Avec, sous la chaleur, une cueillette  
Difficile. »

Mais, à celui qui parlait le plus fort  
Il répliqua : « Je n' t'ai pas fait de tort ;  
N'as-tu pas conv'nu avec moi, encore  
Ce matin,  
D'une pièce d'argent, et la voilà ;  
Tu n'as donc rien à dire, emporte-la.  
J' veux donner au dernier autant qu'à toi,  
Car j'y tiens.

Voyons, ne m'est-il pas permis de faire  
Ce que je veux de mon bien, de ma terre ?  
Ou bien regrettes-tu qu'avec ton frère  
Je sois bon !  
Eh bien tu apprendras que là où je vais,  
Ceux qui étaient derniers seront premiers,  
Et que les premiers, à leur tour, derniers  
Deviendront. »

*Ceux de la onzième heure vinrent donc  
Et reçurent chacun une pièce d'argent.  
Les premiers, venant à leur tour,  
Pensèrent  
Qu'ils allaient recevoir davantage ;  
Mais (ils) reçurent, eux-aussi,  
(Chacun) une pièce d'argent.*

*En la recevant, ils murmuraient  
Contre le maître (de maison) :  
« Ces derniers venus,  
Disaient-ils,  
N'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites  
Comme nous qui avons supporté  
Le poids du jour et la grosse chaleur. »*

*Mais, il répliqua à l'un d'eux :  
« (Mon ami,) je ne te fais pas de tort ;  
N'es-tu pas convenu avec moi*

*D'une pièce d'argent ?  
Emporte ce qui est à toi (et vas-t-en.)  
Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi.*

*Ne m'est-il pas permis de faire  
Ce que je veux de mon bien ?  
Ou alors ton œil est-il mauvais  
Parce que je suis bon !*

*(Ainsi) les derniers seront premiers,  
Et les premiers seront derniers. »*

*\* T.O.B.(Traduction Oecuménique de la Bible)*